

Association des anciens fonctionnaires de l'UNESCO Club Mémoire & Avenir

Ouvrer en faveur du multilatéralisme :

Exhorter les États-Unis d'Amérique à renouer avec l'UNESCO Un entretien vidéo avec le Pr Aaron Benavot

Les États-Unis sont un membre fondateur et le plus grand donateur des Nations Unies et de ses institutions spécialisées. Ils en ont souvent été les plus fermes critiques et ont utilisé la suspension ou le retrait de leur financement pour donner du poids à leurs critiques au fil des ans. En ce qui concerne l'UNESCO, le financement a été suspendu une première fois en 1974 pour des questions liées aux tensions israélo-palestiniennes. En 1984, le Gouvernement américain s'est officiellement retiré, invoquant une mauvaise gestion et les programmes de l'UNESCO liés à l'information et à la communication, pour ne revenir qu'en 2002. En 2011, il a de nouveau suspendu son financement suite à l'acceptation de la Palestine comme membre par la Conférence générale de l'UNESCO, et s'est officiellement retiré en 2017.

Dans le domaine de l'éducation, le Gouvernement américain a défendu et soutenu l'éducation fondamentale dans le monde entier, puis l'enseignement obligatoire universel. Il a également soutenu l'entrée précoce de l'UNESCO dans la collecte de données comparables sur l'éducation et les systèmes éducatifs dans le monde entier, ainsi que l'organisation de conférences, publications, accords et conventions régionaux et internationaux.

Dans la communauté des chercheurs, des universitaires et des praticiens aux États-Unis, ainsi que dans une multitude d'universités américaines, nombreux sont ceux qui ont toujours soutenu activement l'UNESCO. Il existe un certain nombre de chaires UNESCO dans les universités américaines.

En novembre 2020, après l'élection présidentielle américaine, la Comparative and International Education Society (CIES) a publié une déclaration approuvée par son conseil d'administration, exhortant la nouvelle administration Biden/Harris « à rejoindre l'UNESCO et à s'engager à nouveau dans tous les domaines de compétence de l'Organisation, y compris le patrimoine culturel, l'éducation, l'apprentissage tout au long de la vie, l'information/communication et la science ».

Dans cet entretien vidéo, **Aaron Benavot**, professeur de politique globale de l'éducation à l'Université d'Albany-SUNY répond aux questions d'**Alexandra Draxler**, ancienne directrice à l'UNESCO.

<https://youtu.be/beelU4mVw1A>



Aaron Benavot est professeur de politique d'éducation globale à l'école d'éducation de l'université d'Albany-SUNY. Il s'intéresse à la recherche en éducation comparée et aux politiques d'éducation internationales. Pendant près de 8 ans, Aaron a travaillé au siège de l'UNESCO à Paris, d'abord comme analyste principal, puis comme directeur du Rapport mondial de suivi sur l'éducation, un rapport annuel indépendant, basé sur des données

probantes, qui analyse les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs internationaux en matière d'éducation, notamment l'Agenda 2030 pour le développement durable. En 2018, il a été spécialiste Fulbright au Viêt Nam et en 2019, expert de haut niveau en apprentissage tout au long de la vie à l'Université normale de Chine orientale à Shanghai, en Chine. Aaron est co-animateur du NISSEM (nissem.org), un réseau d'universitaires et de praticiens qui plaide pour l'inclusion de thèmes mondiaux et humanistes ainsi que pour l'apprentissage social et émotionnel dans les manuels scolaires et autres matériels pédagogiques. L'année dernière, NISSEM a publié un volume spécial sur l'éducation pour le social, l'émotionnel et le durable ; cette année, il a achevé un document sur l'apprentissage pour des futurs incertains : le rôle des manuels, des programmes et de la pédagogie pour la Commission sur l'avenir de l'éducation de l'UNESCO. Aaron est actuellement impliqué dans plusieurs projets de recherche comparative qui se concentrent sur l'éducation au changement climatique, l'éducation environnementale et l'éducation à la citoyenneté mondiale.



Alexandra Draxler est une spécialiste de l'éducation. Elle a passé de nombreuses années à l'UNESCO et a été secrétaire exécutive de la Commission internationale de l'UNESCO pour l'éducation au XXI^e siècle, sous la présidence de Jacques Delors, qui a produit un rapport historique intitulé *L'éducation : un trésor est caché dedans* (1996). Elle est conseillère principale pour NORRAG, le Réseau pour les politiques et la coopération internationales en matière d'éducation et de formation. Elle a écrit sur les technologies dans l'éducation, les partenariats public-privé, et les politiques et stratégies d'éducation pour le développement. Elle est membre de plusieurs associations professionnelles, dont le CIES, et est rédactrice en chef adjointe de *l'International Journal of Educational Development*

Association of Former UNESCO Staff Members Memory & Future Club

Sustaining multilateralism :

Urging the United States of America to re-engage with UNESCO

A video interview with Pr Aaron Benavot

The United States is a founding member and the largest donor to the United Nations and its agencies. It has often been its most vocal critic, and has used suspension or withdrawal of funding to give weight to its criticisms over the years. Concerning UNESCO, funding was suspended in 1974 over issues relating to the Israeli-Palestinian tensions. In 1984 the US government formally withdrew, citing bad management and UNESCO programmes related to information and communication, returning only in 2002. In 2011 it suspended funding

following the acceptance by the UNESCO General Conference of Palestine as a member, and formally withdrew in 2017.

In the field of education, the US government has been an advocate and support to world-wide fundamental education, then to universal compulsory education. It also supported UNESCO's early entry into gathering comparable data about education and education systems all over the world as well as the organizing of regional and international conferences, publications, agreements and conventions.

Individual members of the research, academic and practitioner community in the USA, as well as a host of universities in the USA have consistently been active supporters of UNESCO. There are a number of UNESCO chairs in US universities.

In November 2020, following the US presidential election, the Comparative and International Education Society (CIES) issued a statement approved by its Board of Directors urging the incoming Biden/Harris administration « to rejoin UNESCO and to re-engage in all areas of the Organization's expertise, including cultural heritage, education, lifelong learning, information/communication and science ».

In this video interview (click on the link below), Aaron Benavot, Professor of global education policy at the University at Albany-SUNY answers the questions of Alexandra Draxler, former Director at UNESCO.

<https://youtu.be/beelU4mVw1A>

Aaron Benavot is Professor of Global Education Policy in the School of Education at the University at Albany-SUNY with interests in comparative education research and international education policies. For nearly 8 years Aaron worked at UNESCO headquarters in Paris, first as a Senior Analyst and then as Director of the Global Education Monitoring Report, an independent, evidence-based annual report, which analyzes progress towards international education targets, including the 2030 Agenda for Sustainable Development. In 2018 he served as a Fulbright Specialist in Viet Nam and in 2019 as a High-Level Expert in lifelong learning at the East China Normal University in Shanghai, China. Aaron is a co-convenor of NISSEM (nissem.org), a network of academics and practitioners advocating for the inclusion of global and humanistic themes as well as social and emotional learning in textbooks and other instructional materials. Last year NISSEM published a special volume on Educating for the social, the emotional and the sustainable; this year it completed a paper on Learning for uncertain futures: the role of textbooks, curriculum, and pedagogy for UNESCO's Futures of Education Commission. Aaron is currently involved in several comparative research projects that focus on climate change education, environmental education and global citizenship education

Alexandra Draxler is an education specialist. She spent many years at UNESCO and was the Executive Secretary of UNESCO's International Commission for Education in the 21st Century under the chairmanship of Jacques Delors which produced a landmark report entitled *Learning: the treasure Within* (1996). She is Senior Advisor for NORRAG, the Network for International Policies and Cooperation in Education and training. She has written about technologies in education, public-private partnerships, and education policies and strategies for development. She is a member of several professional associations, including CIES, and is an Associate Editor of the International Journal of Educational Development.